

Architectures Wallonie-Bruxelles
Inventaires # 1 Inventories 2010-2013

– collection, vol. 2 –



Présentation de l'ouvrage

**Une édition de la Fédération
Wallonie-Bruxelles, en collaboration
avec l'agence à la promotion
internationale Wallonie-Bruxelles
Architectures (WBA).**

Initié en 2010, la collection
*Architectures Wallonie-Bruxelles
Inventaires # Inventories* a pour objectif
de dresser tous les trois ans un portrait
de l'architecture récente en Wallonie et
à Bruxelles et d'illustrer l'engagement
des pouvoirs publics et des maîtres
d'ouvrages privés dans la recherche
d'une architecture en phase avec son
temps et qui participe à l'amélioration
du cadre de vie.

Ce deuxième volume, placé sous
la direction du collectif orthodoxe
après appel à projets, explore la
production architecturale à travers
cinq thématiques : contemporanéité,
représentation, médiation, écologie
et cosmopolitiques. Au départ de
l'examen de plus de 1000 projets
inventoriés sur une affiche qui
accompagne l'ouvrage, *Architectures
Wallonie-Bruxelles Inventaires #1
Inventories 2010-2013* présente une
sélection de 30 projets construits
ou d'actions culturelles (logements,
équipements communautaires, espaces
publics, installations, publications,
programmations culturelles et
initiatives citoyennes). La commande
photographique a été confiée à Maxime
Delvaux (collectif 354 photographers).
L'ouvrage comporte des articles
d'auteurs belges et étrangers (France,
Suisse) et est intégralement traduit en
anglais.

Contacts pour la Belgique :

Lamya Ben Djaffar,
Fédération Wallonie-Bruxelles
Cellule architecture
44, Boulevard Léopold II
B 1080 Bruxelles
T : + 32(0)2 413 34 55
lamya.bendjaffar@cfwb.be

Contacts pour l'étranger :

Aurore Boraczek,
Wallonie-Bruxelles Architectures
12, boulevard Baudouin
B 1000 Bruxelles
T : +32(0)2 421 83 64
contact@wbarchitectures.be

◊ La **Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles** est une cellule d'assistance à la maîtrise d'ouvrage publique. Dotée de compétences en architecture, intégration d'oeuvres d'art, communication et archives, elle est à l'écoute et soutient le secteur culturel de l'architecture en Wallonie et à Bruxelles.

www.architecture.cfwb.be
cellulearchi@cfwb.be

◊ **Wallonie-Bruxelles Architectures** (WBA) est un service d'appui à la reconnaissance et au développement internationaux des architectes et métiers associés (urbanistes, paysagistes, photographes...) actifs en Wallonie et à Bruxelles.

www.wbarchitectures.be
contact@wbarchitectures.be

◊ Fondé en 2011, **orthodoxe** est l'association de six architectes qui se retrouvent autour du partage de convictions fondamentales simples : faire de l'architecture ne peut se comprendre en dehors de l'histoire, ni se penser sans théories, ni se fonder sans critique. Ils se consacrent, individuellement et collectivement, à la pratique de l'architecture tant dans les champs de sa conception que dans ceux de ses médiations culturelles et de son enseignement.

www.orthodoxe-architecture.eu
contact@orthodoxe-architecture.eu

◊ **Maxime Delvaux** est un photographe belge spécialisé en architecture. Il est diplômé en 2008 de l'INRACI à Bruxelles. En 2011, il fonde avec un autre photographe le collectif 354, spécialisé dans les secteurs de la photographie publicitaire et de l'architecture. Il réalise également des travaux plus personnels dont les thématiques récurrentes sont l'architecture et l'histoire au travers du paysage.

www.maximedelvaux.com
maxdelv@gmail.com

Direction éditoriale

orthodoxe (Julie De Bruyne, Pauline Fockedey, Pacôme Godinot, Jean-Sébastien de Harven, Deborah Levy, Antoine Wang)

Auteurs

Audrey Contesse, Chantal Dassonville, Maarten Delbeke, Françoise Fromonot, Michaël Ghyoot, Rafaella Houlstan-Hasaerts, Christophe Joud, Bruno Marchand, Typhaine Moogin, Lee Christopher Roland
orthodoxe avec la collaboration de Victoire Chancel, Philippe De Clerck et Ludovic Thullier

Éditeur

Fédération Wallonie-Bruxelles
Cellule architecture

Langues

Français/anglais

Format

190 x 255 mm — 224 pages

Photographies

Maxime Delvaux – 354 photographers

Graphisme

PLMD (pleaseletmedesign)

Impression

Imprimerie Snel

Prix public

25 Euros

ISBN

978-2-930705-04-0

Dépôt légal

D/2013/11.987/4

Diffusion

Belgique/Luxembourg :
www.adybooks.com
France/Suisse :
www.r-diffusion.org

◇ **MAARTEN DELBEKE** est professeur associé à la Faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université de Gand. Il dirige également le projet *La quête de légitimité de l'architecture en Europe entre 1750 et 1850* à l'Université de Leyde (Vidi/NOW). Il est régulièrement l'auteur de publications sur l'histoire et la théorie de l'art et de l'architecture du début de l'ère moderne à nos jours. En tant que critique d'architecture, il a apporté sa contribution à un grand nombre de revues, d'ouvrages et d'expositions. Il est le rédacteur en chef d'*Architectural Histories*, la revue du Réseau européen d'histoire de l'architecture (European Architectural History Network), disponible en ligne en accès libre.

◇ **CHRISTOPHE JOUD** obtient le diplôme d'architecte EPFL en 2009 et devient chargé de cours au Laboratoire de Théorie et d'Histoire du professeur Bruno Marchand en 2010, puis collaborateur scientifique. Christophe Joud est aussi cofondateur en 2012 à Lausanne du bureau d'architecture Joud & Vergély Architectes, en association avec Clément Vergély.

◇ **BRUNO MARCHAND** obtient le diplôme d'architecte EPFL en 1980 et le titre de docteur ès sciences en 1992. Professeur ordinaire de théorie de l'architecture de la Faculté ENAC, EPFL et directeur du Laboratoire de Théorie et d'Histoire 2 (LTH2), Bruno Marchand est également membre associé

du bureau d'urbanisme DeLaMa avec Patrick Devanthery et Inès Lamunière, à Genève.

◇ **RAFAELLA HOUSLTAN-HASAERTS** est architecte et chercheuse au sein du Centre des Laboratoires Associés pour la Recherche en Architecture (CLARA) à la Faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles. Actuellement, elle poursuit une recherche doctorale intitulée : *Espaces politiques, politiques des espaces. La production de l'espace public en Région de Bruxelles-Capitale à l'épreuve des mobilisations citoyennes*. Parallèlement à cela, elle collabore activement à des projets collectifs qui ont pour thématiques la production, la représentation et la réception de l'espace public dans les villes contemporaines (Human Cities, Towards a collective subjective cartography, Encuentros cartograficos...)

◇ **TYPHAINE MOOGIN** est architecte et chercheuse (aspirante FNRS) au sein du Centre des Laboratoires Associés pour la Recherche en Architecture (CLARA) de la Faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles. Sa recherche porte sur les médiations architecturales et plus particulièrement les prix d'architecture, interrogeant leur rôle dans la discipline.

◇ **LEE CHRISTOPHER ROLAND** est architecte, diplômé de l'I.S.A. Saint-Luc de Bruxelles (2006). Il a

effectué un séjour d'échange à McGill University, Canada (2005). À l'issue de ses stages professionnels (2006-2009), il s'est engagé dans des activités de recherche et d'enseignement au sein de la Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI) de l'Université catholique de Louvain. Il y a mené, jusqu'en juillet 2013, une recherche doctorale intitulée *Bruxelles comme palimpseste. Épistémologie d'une écologie*. Celle-ci s'est déroulée en partenariat avec Bruxelles Environnement dans le cadre d'une convention Prospective Research for Brussels (Innoviris).

♦ **MICHAËL GHYOOT** est diplômé comme architecte à l'Institut supérieur d'architecture La Cambre. Membre de Rotor depuis 2008, il est passé dans le conseil d'administration de l'association en 2013. En 2010, il a obtenu une bourse d'aspirant du FNRS qui lui permet de poursuivre une thèse de doctorat à la Faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles. Ses travaux portent sur les relations entre la pratique architecturale et l'économie matérielle. Michaël Ghyoot est également un grimpeur passionné.

♦ **AUDREY CONTESSE** est historienne de l'art et architecte DPLG. Actuellement rédactrice en chef de *A+*, revue belge d'architecture, elle a auparavant exercé l'architecture en Suisse, aux États-Unis et en Belgique. Elle travaille en tant que critique et

a publié des textes entre autres dans les revues *Werk, bauen + wohnen, Bru* et *L'Art Même*. Elle est également commissaire du cycle de films et de conférences sur le paysage et le métier de paysagiste en Belgique intitulé 5/5 qui s'est déroulé en 2009 à l'Institut supérieur d'étude du langage plastique de Bruxelles. En 2010, elle est l'une des cochercheuses du projet Usus/Usures pour le pavillon belge de la Biennale d'architecture de Venise.

♦ **FRANÇOISE FROMONOT** est architecte de formation et se consacre depuis une vingtaine d'années à la critique et l'enseignement. Elle est l'auteur de nombreux articles pour la presse architecturale internationale ainsi que de plusieurs ouvrages, notamment deux monographies sur Glenn Murcutt, une histoire de l'opéra de Sydney et *La Campagne des Halles*, une relation polémique de la dernière consultation urbaine en date pour le centre de Paris. Cofondatrice et animatrice de la revue *criticat* (www.criticat.fr), elle est actuellement professeur à l'ENSA Paris-Belleville et chargée de cours au master d'urbanisme de Sciences-Po.





Stine-Gybels, Atelier d'Architecture Pierre Hebbelinck - Pierre de Wit, Bruxelles



Place de la Monnaie, MSA + Technum, Bruxelles



Ice Rink, L'Escaut + Bureau d'Études Weinand, Liège



A Model, Radim Louda + WRKSHP, Tokyo, Japon



Château d'eau, V+ (Bureau vers plus de bien être), Ghlin



Crèche Gaucheret, MDW Architecture, Bruxelles

Bruxelles

A loft

◊ A PRACTICE. Transformation d'un bâtiment industriel en logement unifamilial

À travers les murs

◊ Radiancé35, Collectif d'artistes Zimmerfrei, Réalisation d'un éclairage scénographique dans l'espace public

Albert

◊ AUXAU atelier d'architecture, Transformation d'une ancienne marbrerie en logements unifamiliaux

Cinéma des Galeries

◊ Sophie Dars, Bernard Dubois, Transformation d'une galerie souterraine en espace d'exposition et en salon de projection

Crèche Gaucheret

◊ MDW Architecture, Construction d'une crèche

Cygnés-Digue

◊ Bureau d'Architecture Ledroit-Pierret-Polet, Atelier de l'Arbre d'Or, Construction d'une maison de quartier et de logements collectifs

Dupont Dupond

◊ Atelier d'architecture Matador, Construction de deux immeubles de logements sociaux

Navez

◊ Vanden Eeckhoudt-Creyf architectes, Rénovation d'une maison de quartier

Place de la Monnaie

◊ MSA, Technum, Réaménagement d'un espace public

Royale Sainte-Marie

◊ O2 architectes, Construction d'une salle de sport de quartier et extension d'une école

Stine-Gybels

◊ Atelier d'architecture Pierre Hebbelinck – Pierre de Wit, Construction d'une maison unifamiliale

Walking Madou

◊ Suède 36, Mathieu Gabiot et Martin Lévêque, Atelier Blink, Ludivine Loiseau, Aménagement temporaire d'un tronçon de voirie en zone piétonne

Brabant wallon

École ITP

◊ A229, Extension d'un bâtiment scolaire, Court-Saint-Etienne

Habitation à Bousval

◊ Mario Garzaniti, Construction d'une maison unifamiliale, Bousval

Habitation TSL

◊ a-dn architecture, Construction d'une maison unifamiliale, Tourinnes-St-Lambert

Hainaut

Centre aquatique de Marcinelle

◊ Réservoir A — Architectes, Rénovation d'un centre aquatique, Marcinelle

Château d'eau

◊ V+ (Bureau vers plus de bien être), Construction d'un château d'eau, Ghlin

Prés

◊ m architecture, Transformation de combles en chambre et salle de bains, Masnuy-St-Jean

Liste des projets sélectionnés

Liège

Auvent et galerie commerciale du CHU du Sart-Tilman

◇ CREA ture – Atelier André Gulpen, Rénovation de l'entrée d'un centre hospitalier universitaire, Liège

Habitation MG

◇ Olivier Fourneau Architectes, Construction d'une maison unifamiliale, Argenteau

Ice Rink

◇ L'Escaut Architectures, Bureau d'Études Weinand, Construction d'une patinoire olympique, Liège

Maison des jeunes de Glain

◇ Atelier d'architecture Daniel Delgoffe, Construction d'une maison des jeunes, Glain

Résidences Ateliers Vivegnis International

◇ Atelier d'architecture A.I.U.D, Transformation d'un bâtiment industriel en ateliers pour artistes, Liège

Étranger

A model

◇ Radim Louda, WRKSHP, Réalisation d'un appartement en polystyrène extrudé bleu, Tokyo, Japon

Ambassade de Suisse à Yaoundé

◇ LLAC architectes Conception d'un projet d'ambassade, Yaoundé, Cameroun

Actions culturelles

Les Ateliers Nocturnes

◇ Samy Belabes, Élodie Degavre, Antoine Devaux, Gregory Eeman, Clément Leroux, Vinh Linh, Organisation d'un cycle de conférences et de workshops

Bruxelles/Wildlife

◇ Denis Adnet et Arnaud Kinnaer (le 18bis), Vincent P. Alexis, Organisation d'un festival nomade de camping sauvage en milieu urbain

L'Équerre. Réédition intégrale – The Complete Edition, 1928-1939

◇ Éditions Fourre-Tout, Publication de la réédition critique d'une revue

Jonction

◇ Recyclart, CONGRÈS, Programmation culturelle autour de la question urbaine

Opalis

◇ Rotor, Réalisation d'un guide en ligne sur le réemploi des matériaux de construction

Ice Rink

La juste mesure de la conception permet donc habilement au regard d'hésiter entre la vue d'un hangar curieusement décoré et la découverte, dans ses contours, de la borgne figure d'une baleine grimaçant joyeusement.

Ice Rink

Accurately balanced, the design thus skilfully allows the gaze to hesitate between seeing an oddly decorated hangar and discovering, in its contours, the one-eyed figure of a happily grinning whale.



× Construction d'une patinoire olympique / Construction of an olympic ice rink × Type Sport × Adresse / Address Rue Armand Stouls × Code postal / Zip code 4020	× Localité / Town-City Liège × Pays / Country Belgique × Année de livraison / Delivery 2012 × Année de conception / Design 2007	× Type de procédure / Type of procedure Procédure négociée avec publicité × Coût / Cost 9.310.000 € × Coût/m² / Cost/m² 1.260 €/m² × Superficie du terrain / Site area 4.150 m²	× Superficie du bâtiment / Building area 7.410 m² × Maître de l'ouvrage / Client Ville de Liège	× Architectes / Architects L'Escaut Architectures scrl, Bureau d'Études Weinand sprl (association momentanée)	× Signalétique, design et mobilier / Signage, design and furniture L'Escaut Architectures scrl × Entrepreneur / Contractor Moury Construct sa × Stabilité / Stability Bureau d'études Weinand sprl
--	--	--	--	---	--



140

^

153

v

158

146

^

153

v

162

× Techniques spéciales / Technical installations
BET Nicolas Ingénieries
× Acoustique / Acoustics
CAPRI acoustique
× Menuiserie intérieure / Interior joinery
Dethier sprl, Keppenne sa

× Menuiserie extérieure / Exterior joinery
BTG sa
× Façade et couverture / Façade and covering
Jacobs sa

× Électricité / Electricity
Leskens sprl, Balteau sa
× Hvac
Close sa
× Production froid / Cooling production
Axima
Refrigeration sa

× Sanitaires / Lavatory
Energie et confort sprl
× Finitions intérieures / Interior finishes
Keppenne sa
× Charpente / Woodwork
Lamcol sa

× Vitrerie / Window grate
Dethier sprl, Groven + Portal sa
× Ferronnerie / Ironwork
Mosafer sa
× Revêtement de sol / Floor covering
Draga sprl
× Peintures / Painting
Beaujean sprl

«Un bon rire est une bonne chose, alors, quand un homme fournit la matière à une blague, qu'il ne s'y refuse pas et que même, il entre dans le jeu et permet qu'on y entre, on peut être sûr qu'il y a sans doute plus de ressources qu'on ne pense dans cet homme.»

(Herman Melville, *Moby Dick*, 1851)

Loin du premier regard aussi vulgaire que la même taxation réductrice qui pourrait en découler, plusieurs couches du projet de la nouvelle patinoire de Liège posent formellement les tensions relatives à l'humour dans la démarche architecturale. À l'ombre du Chicago Tribune d'Adolf Loos, le bureau d'architecture L'Escaut a pris le parti pervers d'utiliser un élément constitutif comme principe formel, en l'occurrence le glaçon. De façon tout aussi décomplexée, suite à la crainte formulée par la maîtrise d'ouvrage d'un vieillissement prématuré, le cube de glace en polyuréthane s'est finalement métamorphosé en baleine d'aluminium, les lignes courbes du premier résonnant avec la ventripotence du second, la spatialité en creux du glaçon faisant donc place à la panse du cétacé.

Au-delà de ce processus maximaliste, l'architecture de la patinoire prend position

vis-à-vis du complexe commercial voisin: la Médiacité de Ron Arad. Dans *Learning from Las Vegas* (1972), Robert Venturi énonçait la dissociation radicale entre intérieur et extérieur caractéristique de ce type de bâtiment, le définissant comme un «hangar décoré». A *contrario*, il illustrait son opposé par le zoomorphisme exacerbé du Big Duck, une échoppe en forme de canard qui vend du *canard*.

Ne pas collectionner tous les éléments anatomiques du cétacé pourrait laisser suggérer une demi-mesure vis-à-vis de son référent palmipédique. La tension entre hangar et canard trace en fait un lien assez subtil entre les théories venturiennes et leur mise en pratique. La juste mesure de la conception permet donc habilement au regard d'hésiter entre la vue d'un hangar curieusement décoré et la découverte, dans ses contours, de la borgne figure d'une baleine grimaçant joyeusement.

À plus grande préoccupation, la présence grinçante d'un post-modernisme tardif à Liège contraste avec l'habituelle sursacralisation de l'architecture contemporaine. Cet antagonisme est néanmoins révélateur d'une réalité moins risible, soulignant la carence idéologique qui caractérise le paysage

"However, a good laugh is a mighty good thing, and rather too scarce a good thing; the more's the pity. So, if any one man, in his own proper person, afford stuff for a good joke to anybody, let him not be backward, but let him cheerfully allow himself to spend and to be spent in that way. And the man that has anything bountifully laughable about him, be sure there is more in that man than you perhaps think for."

(Hermann Melville, *Moby Dick*, 1851)

Far from the first glance as vulgar as the same reducing taxation likely to result from this, several aspects of the new ice rink project in Liège formally establish the tensions relating to humour in the architectural process. In the shadow of Adolf Loos's Chicago Tribune, the architectural firm L'Escaut perversely opted to use a structural component as a principle for the overall shape, namely the ice cube. In an equally uninhibited way, due to the fear of premature ageing expressed by the project management, the ice cube made of polyurethane eventually turned into an aluminium whale, the curved lines of the former echoing the ventripotence of the latter, as the hollowed spatiality of the ice cube was substituted by the belly of the whale.

Beyond this maximalist process, the architecture of the ice rink takes a stance with respect to the nearby shopping complex: Ron Arad's 'Médiacité'. In "Learning from Las Vegas" (1972), Robert Venturi stated the radical dissociation between interior and exterior which was typical of this type of building, defining it as a *decorated shed*. Conversely, he illustrated the opposite by the exacerbated zoomorphism of the Big Duck, a shop shaped like a *duck* which sells duck.

Failing to collect all the anatomical elements of the whale could suggest a half-measure towards its palmipede referent. In fact, the tension between hangar and duck sketches a rather subtle bond between Venturi's theories and their practical application. Accurately balanced, the design thus skilfully allows the gaze to hesitate between seeing an oddly decorated hangar and discovering, in its contours, the one-eyed figure of a happily grinning whale.

A greater concern, the caustic presence of late post-modernism in Liège contrasts with the usual sursacralisation of contemporary architecture. This antagonism is nevertheless suggestive of a less laughable reality, underlining the

architectural actuel. Certains se réjouiront de l'éclectisme vivifiant qui en découle, d'autres y verront le symptôme d'une démystification plus globale. Car l'humour, aussi naïf soit-il, est toujours révélateur d'un manque de foi. Un peu comme la tristesse du clown sous son grimage, il a le pouvoir de dénoncer une idéologie, mais peut tout autant suggérer le vide lié à son absence.



ideological deficiency which characterizes the current architectural landscape. Some will welcome the refreshing eclecticism that follows; others will see in it the symptom of a more comprehensive debunking. For humour, as naive as it may be, is always indicative of a lack of faith. A little like the clown's sadness under the make-up, it has the capacity to denounce an ideology but can equally suggest the vacuum related to its absence.

140

<

155

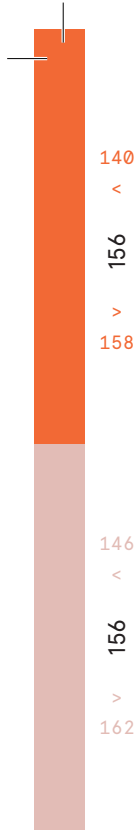
158

146

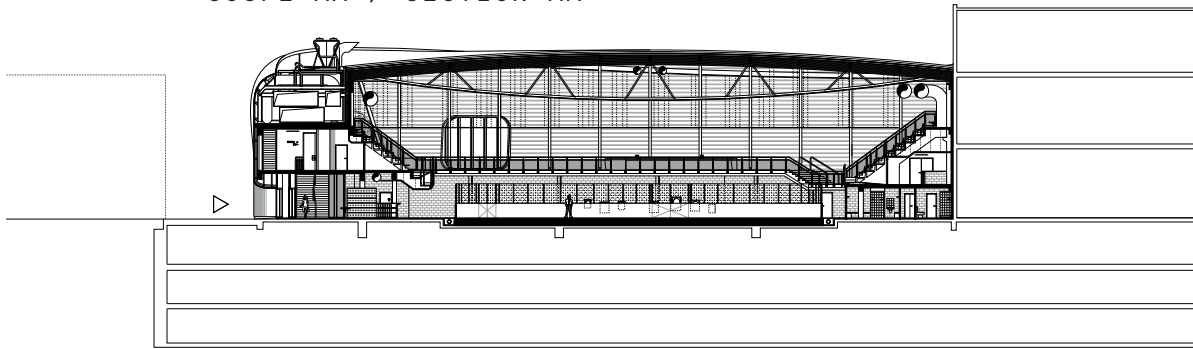
<

155

162



COUPE AA / SECTION AA



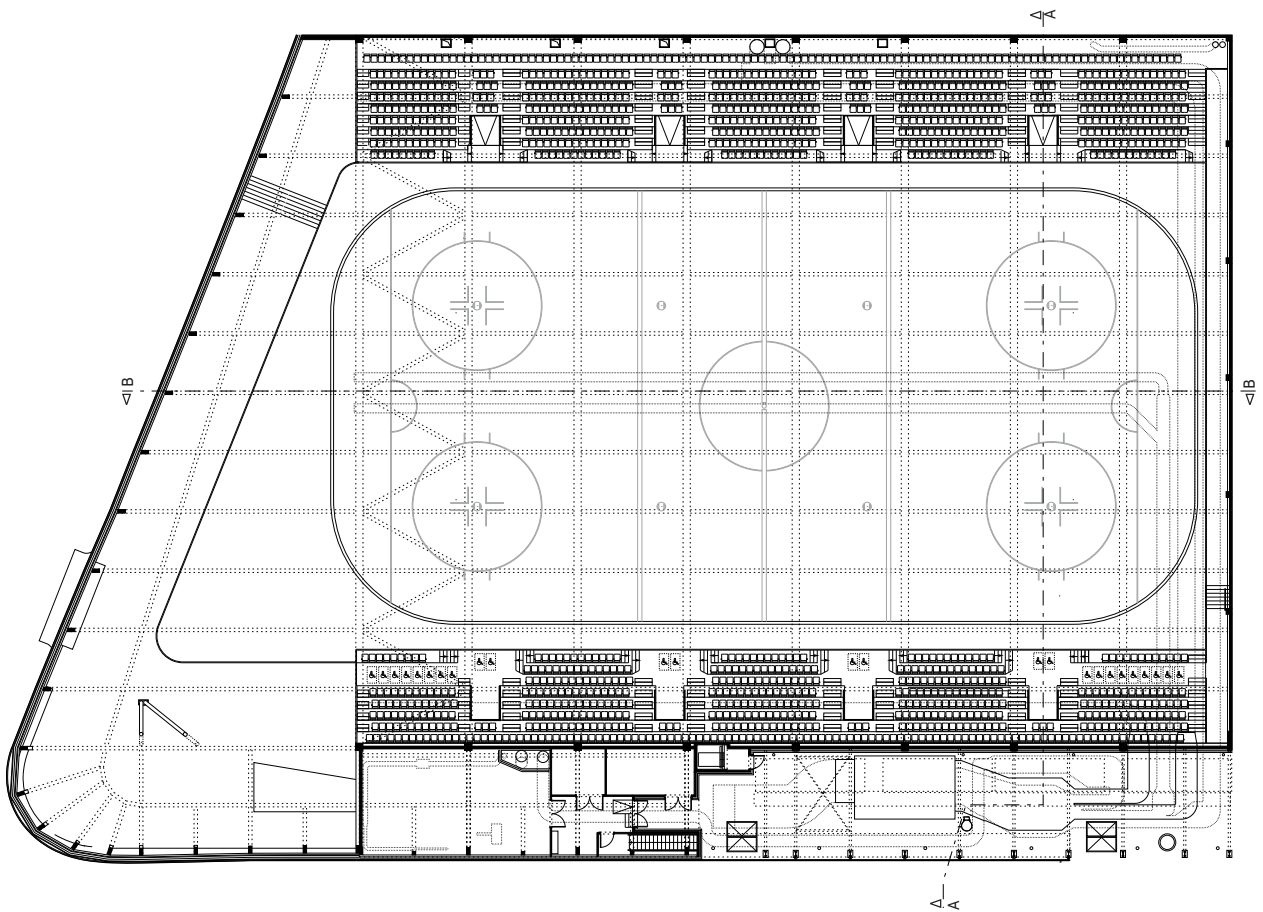
140

<

157

>
158

2^e ÉTAGE / 2nd FLOOR



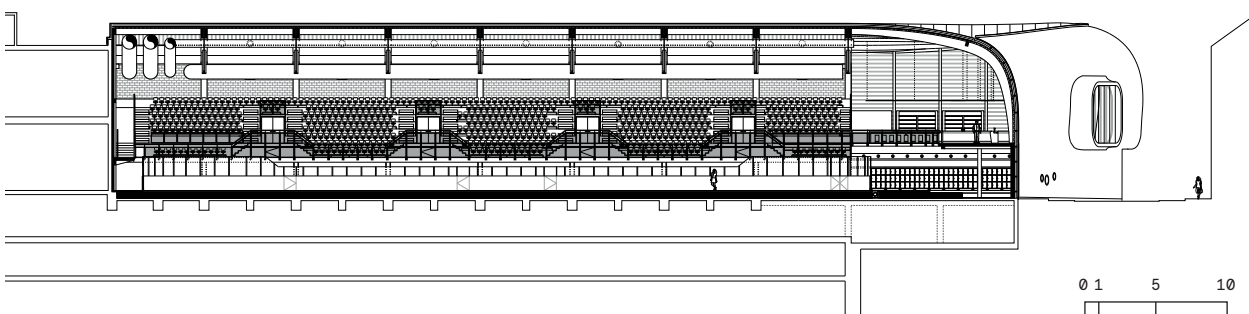
146

<

157

>
162

COUPE BB / SECTION BB



0 1 5 10

Opalis

Par la constitution et la diffusion d'un savoir concret sur la « vie » des matériaux d'occasion, Opalis en permet une utilisation raisonnée.

Opalis

Opalis, by collecting and disseminating concrete know-how on the "life" of used materials, allows us to use them rationally.

× Réalisation d'un guide en ligne sur le réemploi des matériaux de construction

/ Design of an online guide on the reuse of building materials

× Type
Site Internet
× Production
Rotor asbl
× Durée / Duration
01/2012 - 11/2012

× Mise en ligne / Launching
10/11/2012
× URL
<http://opalis.be/>

× Soutien / Support
Bruxelles
Environnement et
Alliance Emploi-
Environnement

opais

RevendeursMatériauxGénéralitésA propos

Revendeurs

Liste alphabétique

Vous trouverez sur cette page la liste complète des revendeurs recensés jusqu'à aujourd'hui.

Chaque revendeur a son propre panel d'activités et de matériaux proposés, mais aussi sa manière de fonctionner. Certains sont plus spécialisés, d'autres vendent un peu de tout, et c'est vous demandeur essentiellement plus d'une visite pour vous rendre pleinement compte de cette diversité.

C'est dans le but de montrer cette richesse, et de vous aider à attendre au mieux votre but et vos besoins, que chaque vendeur est présenté dans une fiche personnelle, comprenant une petite description et une série de photos.

Les revendeurs sont classés par ordre alphabétique, par province et vous pouvez également cliquer sur la carte pour connaître le nom et les produits vendus par le revendeur à côté de chez vous.

 signifie que le vendeur a été documenté et visité, alors que  indique les revendeurs insoumis mais non-documentés.



Belgique

Anvers

Artels Amber
Berna nv
De Kringelst Zusterkerpen
Dens Hove bvba
Donselst Sanderlo bouwmarkt
Emlyn NV
Grip Mande
Guy-Delo
Hemagip
Hispantics
Joris Van Apers
Kempische Bouwmaterialen
Mars Natuursteen
Medusa
Pascen Leo
Rit Storm Antieke Bouwmaterialen
Stef Artels
Streeks Alouderwien
Timeless NV
Vergrabo

Flandre occidentale

Artels Delnock BVBA
Artesbouv NV
Architectural Artels Delaere F
Aster Standart
Borjae E BVBA
Bourgeoisch Kreis NV
Bouwmaterialen De Lijn
Delbaere Ludwig
Euro Recycling
Fryns-Borel
Joris Van Apers
J.L.P. Trading
Recupen bvba
Van Houtte
Verhaermeesch BVBA
Vermorel Freddy
Verschaere Michel nv
Wesloosme Steencentral NV

Flandre orientale

Abbeduto bvba
Cemlan
De Conck
De Mey-Fassaert
Gouvernoot Antenne Verhoofstede
Holman NV - SA
Leo Van den Driessche
MNV Albrakverken Martin
PRICE
Ten Balleck
Vande Moortel bvba
Vlaamse Bouwmaterialen
d'Oude Glorie

Brabant Flamand

T. Kienhof
Anfora
Franc
Kassco
Neerhof
Thijs-V

Namur

Crossade Pauwels Belgium
Dubois Davaence Travaux
Fondaire & Cie
Mathyros
Sabine Mathyros sprl
Status Aperte

Limbourg

Artels Anesto
Queen of the South
Recoop

Hainaut

Bel-Artels
Entreprises J.C.B.
Gouthier sprl

Luxembourg

Pougin G

France

AIR
Icon

Pays-Bas

Bogers Dalsparmenthandel
VCL Demontage

opais

RevendeursMatériauxGénéralitésA propos

Métaux structurels

Les métaux de construction métalliques sont très rares sur le marché de la récupération belge. D'une part, ces matériaux possèdent une haute valeur marchande en tant que déchets, il est donc très rare qu'ils ne soient pas les châtiments d'un ouvrier ou d'un ferrailleur qui les revend directement aux entreprises métallurgiques. D'autre part, les éléments structurels (poutres, profils, etc.) posent de lourdes questions de prise de responsabilité. Aucun revendeur ne pourra vous certifier légalement la capacité technique d'une poutre en acier. Étant donné que vous consultez et êtes prouvé de bon sens (en respectant d'abord généralement les règles de sécurité et le lieu de production et en retrouvant les caractéristiques techniques correspondantes, en prenant une grosse marge de sécurité lors des calculs de dimensionnement, etc.).

Certains utilisateurs sont toutefois courants, en particulier dans le cadre privé et domestique. On trouve ainsi des profils de récupération utilisés comme linteaux ou comme poutres de soutènement. Ces éléments proviennent de sources diverses, comme des démantèlements de hangars ou des déstockages industriels. La vente de certains éléments structurels en acier peut intéresser des revendeurs, qui en offrent alors un meilleur prix que les ferrailleurs. Ces éléments doivent toutefois répondre à des critères bien spécifiques qui l'ont sélectionné directement avec le revendeur.

Unités :

au Kg ou à la pièce

Pris constatés :

50% du prix du neuf (varie en fonction du prix de l'acier. Autour de 300 € la tonne au rachat et 600€ à la revente)

Fréquence :

peu courant



Revendeurs

	Revendeurs spécialisés	Traite aussi
Anvers		Emlyn NV, Wustercel Timeless NV, Rotte
Flandre occidentale	Hat arduen hooij, Vietoren	Artelsbouv NV, Iper Euro-Recycling, Heug Fryns-Borel, Gistel
Flandre orientale	Carlan, Elseville	Vlaamse Bouwmaterialen, Sint-Gillis-Waas MNV Albrakverken Martin, Wieringen
Hainaut		Entreprises J.C.B., Châleat
Liège		Récap' Tout, Liège (Glan)
Namur	Mathyros, Éghezée	







158

175

178

168

175

188

158

175

178

19

158

<

176

>

178

Parfois économique, souvent teinté d'un goût pour la « patine des choses », l'attrait pour les matériaux de seconde main n'est pas toujours en adéquation avec leurs propriétés réelles ou les atouts et inconvénients qu'implique leur réemploi. Par la constitution et la diffusion d'un savoir concret sur la « vie » des matériaux d'occasion, Opalis en permet une utilisation raisonnée.

Le projet de Rotor naît d'un constat simple : il existe de nombreux revendeurs détenant des stocks de matériaux ainsi qu'une expertise précieuse à leur sujet ; mais ceux-ci sont peu connus des constructeurs. À l'inverse, beaucoup de chantiers continuent à se débarrasser de matériaux susceptibles d'intéresser des revendeurs. L'ambition est alors de faire se rencontrer l'offre riche – mais peu structurée – et la demande. Concrètement, Opalis prend la forme d'un guide en ligne s'adressant aux particuliers, entrepreneurs et architectes qui désirent vendre, acheter ou mettre en œuvre des matériaux d'occasion. Cette base de données gratuite et libre d'accès recense des structures de revente aux profils très variables. L'onglet « Revendeurs » spécifie les produits et services qu'ils proposent. L'onglet

« Matériaux » en synthétise l'histoire, les conditions de mise en œuvre, ou encore en indique les caractéristiques techniques, les potentiels avantages et inconvénients, les prix constatés, et fournit systématiquement la liste des revendeurs concernés. Paradoxalement intitulé « Généralités », un troisième onglet nuance en fait les idées reçues sur le réemploi.

Ces informations sur les pratiques de démantèlement et de réutilisation des matériaux révèlent les limites à surmonter pour que cette pratique intègre plus profondément le secteur de la construction. Si cette stratégie peut devenir source de créativité pour les constructeurs, elle suppose aussi que ceux-ci adaptent sensiblement leurs pratiques. Automatiquement, la prise en compte des exigences propres de la matière demande un ajustement de celles des constructeurs. L'exploitation rationnelle des stocks disponibles requiert une forme de flexibilité de la part du maître d'œuvre, un processus de conception ouvert à l'imprévu et un dessin adaptable aux inévitables variations des éléments. Les difficultés sont également réglementaires. L'utilisation d'un matériau sans garantie, par exemple, exige de l'architecte, de

Sometimes economical, often tinged with a taste for the "patina of things", the predilection for second-hand materials does not always match their real properties or the pros and cons involved in reusing them. Opalis, by collecting and disseminating concrete know-how on the "life" of used materials, allows us to use them rationally.

Rotor's project stems from a simple observation: there are many retailers who have stocks of materials and valuable expertise in this respect, yet the actors of the building industry know little about them. On the other hand, many building sites keep discarding materials which could be of interest to resellers. The goal is therefore to ensure that the rich – but quite unstructured – offer meets the demand. Specifically, Opalis takes the form of an online guide aimed at individuals, contractors and architects who want to sell, purchase or use second-hand materials. This freely accessible database identifies reselling structures with widely varying profiles. The "Retailers" tab describes the products and services they offer. The "Materials" tab summarises their history, terms of use, or indicates their technical specifications, potential advantages and

disadvantages, the recorded prices and, systematically supplies the list of the dealers concerned. Paradoxically entitled "General", a third tab actually attempts to debunk myths regarding reuse.

This information about dismantling and materials reuse practices reveals the obstacles to overcome in order for this practice to become more widespread in the construction industry. If this strategy can be a source of creativity for builders, it also implies that they adapt their practices significantly. Taking into account the specific requirements of the material automatically requires an adjustment of the builders' own. The rational use of available stocks requires a level of flexibility on the contractor's part, a design process allowing for the unexpected and a design capable of adapting to unavoidable variations in the elements. Problems are also of a regulatory nature. For instance, the use of a material without guarantee obliges the architect, the contractor and the building owner to be well aware of its history in order to take knowingly the responsibility for its implementation. In addition to its online presence, Opalis is also working on those aspects. The drafting of clear instructions in relation to some recovered materials,

168

<

176

>

188

158

<

176

>

178

l'entrepreneur et du maître d'ouvrage une bonne compréhension de ses antécédents afin d'évaluer la responsabilité de sa mise en œuvre. Au-delà de sa présence sur Internet, Opalis travaille également sur ces aspects-là. L'élaboration de prescriptions claires à propos de certains matériaux d'occasion, faciles à intégrer dans des cahiers des charges standards, constitue notamment l'un des axes de ce travail. En complément de l'activation des filières opérée en aval du démantèlement, le projet fait donc remonter la question en amont de celui-ci, en préparant le cadre technico-administratif à même de garantir le réemploi.

Si Opalis est un projet exemplaire, c'est parce qu'il dépasse les recettes préconçues pour rendre intelligible la complexité de notre économie matérielle. Une telle recherche est essentielle parce qu'en plus de dégager des potentialités latentes, elle fournit aux acteurs les moyens de transformer leurs pratiques pour que ces opportunités deviennent opérantes.

easy to integrate in standard specifications, is one of such working lines. In addition to energizing the channels downstream from dismantling, the project therefore relocates the issue upstream, by preparing the future technical and administrative framework capable of ensuring reuse.

If Opalis is a model project, it is because it transcends preconceived recipes to allow us to understand the real complexity of our material economy. Such research is crucial: in addition to identifying latent potential, it provides actors with the means to transform their practices to ensure that these opportunities have an impact.

158

<

177

>

178

168

<

177

>

188

158

<

177

>

178

PhB — Les expériences nous ont montré que ces personnalités sont très difficiles à contrôler. Nous préférons le «travailler ensemble», donc avec des architectes qui ont une attache contextuelle par rapport au projet, qui ont une écriture architecturale et avec qui il y a une confiance, un dialogue qui s'établit.

◊ AC Par rapport au rôle de l'architecte, on assiste aussi actuellement à une hyper-responsabilisation de la profession.

PB — L'architecte est dans le creuset de la responsabilité générale. On est face à plusieurs contradictions. D'un côté, les intervenants sont de plus en plus nombreux mais la responsabilité reste sur l'architecte, et d'un autre côté, la multiplication de ces intervenants met à mal le rôle de l'architecte en tant que centralisateur. Auparavant, de l'esquisse au début du chantier, il y avait l'architecte et l'ingénieur. Maintenant, il y a au moins trois ou quatre bureaux d'ingénieurs, le responsable du développement durable, celui de la PEB, la commission sécurité chantier, les juristes. Actuellement, on ne rentre plus un permis d'urbanisme sans juriste.

◊ AC Pourquoi?

PB — Tout bon projet déroge. Or chaque dérogation doit être motivée et cette

PhB — We are confronted to a legal arsenal in every operation. The reason for appeal is unfounded insofar as the goal to reach is simply to thwart or terminate your project. Sometimes, appeals are filed then removals are negotiated. It has become a highly profitable activity...

JM — As architects, we bend under the weight of too many norms and regulations that put us in impossible situations and prove counter-productive for the project.

PB — Absolutely, for instance, the duplex is a typology that will soon disappear, since every section of a dwelling must be accessible by persons with reduced mobility. So here again, you start off with a good idea, the lobby is thought provoking but, ultimately, is it the right answer?

motivation doit être visée par un juriste, sinon on s'engage à coup sûr dans des procédures de recours. Même au moment des concertations, les personnes viennent avec leurs avocats. Pour le dépôt de permis d'une villa, il y a 15 années le dossier faisait un centimètre d'épaisseur; maintenant, on est facilement à dix. Et ça n'apprend rien de plus, mais c'est l'épaisseur de la protection et de la justification.

PhB — On est confronté à cet arsenal juridique dans toutes nos opérations. La raison du dépôt de recours n'a pas à être fondée puisque le but à atteindre est simplement d'entraver le projet voire de l'annuler. Les recours sont déposés puis les retraits sont négociés: c'est devenu un sport lucratif.

JM — En tant qu'architectes, nous sommes contraints par trop de réglementations et de normes qui nous placent dans des situations impossibles et sont contreproductives pour le projet.

PB — Absolument, le duplex par exemple est une typologie qui va disparaître parce que toutes les parties des logements doivent à présent être accessibles pour les personnes à mobilité réduite. Alors, à nouveau, on part d'une excellente idée, d'un lobbying intéressant, mais est-ce que la réponse est la bonne?

Françoise Fromonot

Rendre public

L'animatrice du nouveau gymnase de Schaerbeek a de sérieux griefs contre ce bâtiment, et elle profite de notre visite pour les exprimer. Tout en déverrouillant les portes, elle égrène, implacable, les erreurs de conception révélées au quotidien par son expérience, analysant leurs conséquences sur le fonctionnement ordinaire de son lieu de travail. La haute grille d'acier qui tient lieu de façade sur rue, par exemple, qu'elle doit lever le matin et baisser le soir: malgré ses contrepoids, elle est bien trop lourde, d'une amplitude verticale bien trop grande, surtout pour une femme de petite taille. Elle a dû renoncer à la manœuvrer entièrement. Le petit patio sur lequel ouvre cette grille: de la place perdue. Malgré la baie vitrée au fond, qui donne une vue plongeante sur la salle de sport? Mais personne n'y vient! Il retient les déchets les jours de marché et les graviers du sol rendent son entretien impossible. Mauvais choix encore que cette maille métallique

ajourée pour les volées et les paliers de l'escalier extérieur: sa transparence donne le vertige, laisse voir le dessous des jupes et les talons un peu hauts se coincent dans les trous. Et puis tous ces grillages ne donnent pas une bonne image du bâtiment. La preuve, les habitants du quartier l'ont surnommé «la nouvelle prison de Schaerbeek». En haut, les bureaux, la salle de réunion et la kitchenette attenante, où le personnel vient déjeuner et se détendre, n'ont qu'une orientation sur rue, qu'on ne voit donc qu'à travers l'omniprésente grille; les fenêtres ne s'ouvrent pas et la ventilation mécanique est insuffisante, on étouffe. En bas, la salle de sport n'est pas très bien conçue non plus. Son haut volume et son plafond en béton brut en font une véritable caisse de résonance, et il n'aurait pas fallu enduire ses parois de plâtre: Les coups de ballon l'ont détaché par grandes plaques et les murs sont déjà à refaire. Mais à quoi pensent les architectes?

En écoutant cette litanie de doléances, face à des dysfonctionnements indéniables et pour relever le défi de cette piquante question, on tente de déduire de l'observation du bâtiment la logique qui a dû présider à ces choix contestés. La haute grille métallique reconstitue l'alignement

Francoise Fromonot

Making Public

The manager of the new sports hall in Schaerbeek has serious complaints against this building, and is taking the opportunity of our visit to vent them. While unlocking the doors she relentlessly lists the design errors revealed on a daily basis by her personal experience, analysing their impact on the regular operation of her workplace. The high steel mesh shutter in lieu of street frontage, for example, that she has to fold upwards in the morning and downwards in the evening: despite its counterweights it is too heavy, extending far too high upwards, especially for a woman, and petite to make matters worse. She had to give up handling it altogether. The small patio onto which this gate opens: a waste of space. Despite the panoramic window at the rear which overlooks the sports hall? But nobody comes here! It retains waste on market days and it's impossible to maintain because of the gravel used as flooring. Yet another bad choice, the openwork metal grating

used for the flights and landings of the outside staircase: The fact that it is see-through makes you dizzy, lets you see under women's skirts and any kind of high heels get stuck in the holes. What's more, all these meshes do not give the building a good image. As a case in point, the locals have dubbed it "the new prison of Schaerbeek". On the top floor, the offices, meeting room and adjoining kitchenette, where the staff has lunch and relaxes, are looking onto the street, which is therefore only visible through the ubiquitous mesh; the windows don't open and mechanical ventilation is inadequate; the air is stifling. Below, the sports hall is not designed very well either. It is a real sounding box because of its high volume and its rough concrete ceiling; and the walls should not have been plastered: the impact of balls has broken off large patches of render and the walls already need to be redone. Whatever goes through the architects' minds?

While listening to this litany of grievances against undeniable failures and to take up the challenge of this hot issue, we try to infer from the observation of the building the rationale which had to govern these disputed choices. The high metal shutter restores the alignment with

211

<

221

>

12

211

<

221

>

20

211

<

221

>

28

211

<

221

>

36

211

<

221

>

44

211

<

222

>

12

sur rue, donc la continuité sans doute imposée par le règlement urbain, et affranchit des contraintes d'une façade pleine la distribution intérieure d'un programme complexe sur une parcelle qui ne l'est pas moins. Elle unifie derrière son écran les volumes du bâtiment, que sa maille profonde laisse apparaître si on le regarde de face et occulte quand on le voit de côté : malgré son apparence univoque, le dispositif multiplie les modes de perception du petit équipement depuis la ville, protégeant en retour l'intimité des pièces dans les étages. L'homogénéité, l'abstraction, la blancheur de cette grille visent à distinguer par contraste, de manière lisible et sans doute économique, l'équipement public des rangées de maisons qui dominent cet environnement résidentiel. Dans la lame de vide ménagée derrière ce filtre, les architectes ont logé les espaces semi-publics de transition et de desserte : l'entrée par le patio et l'accès vers le lycée par l'intérieur de l'îlot, disposés de part et d'autre des circulations verticales extérieures. L'utilisation de caillebotis galvanisé pour les escaliers vise à alléger leur impact visuel, à éviter qu'ils ne retiennent la pluie et à laisser la lumière du jour descendre jusqu'à l'étroite entrée de la

211

<

222

>

20

211

<

222

>

28

the street, and therefore the continuity probably imposed by urban planning rules, and frees from the constraints of a full façade the inner layout of a complex design on a site that is no less composite. It unifies behind its screen the volumes of the building that its deep mesh pattern reveals if you look at it straight and hides when viewed from the side: in spite of its univocal appearance, the system multiplies the ways the small facility can be perceived from the city, in turn protecting the privacy of the upper floor rooms. The homogeneity, the abstraction, the whiteness of this mesh aim to distinguish by contrast, in a clear and probably cost-efficient manner, the public amenity from the rows of houses prevalent in this residential environment. In the void created behind this filter, the architects laid out the semi-public spaces for transition and distribution: the entrance through the patio and access to the secondary school through the heart of the urban block, arranged on either sides of the external vertical circulation systems. Galvanized grating has been used for stairs in order to reduce their visual impact, stop them from retaining rain and let daylight through down to the narrow entrance to the sports hall. The extensive slabs cladding

211

<

222

>

36

211

<

222

>

44

salle de sport. Les dalles de grande portée qui couvrent le gymnase sont à la mesure de son volume, rendu monumental à l'intérieur par la volonté de le faire émerger du sol afin de laisser voir ses activités par de grandes fenêtres pratiquées au niveau de l'espace public. Finalement, c'est moins la façade sur rue qui retient l'attention (d'autres variantes de ce même procédé de filtre ont été vues ailleurs et depuis longtemps) que la manière dont les architectes ont traité le cœur de l'îlot. Une venelle un peu confidentielle et une courrette sauvage font de ce parcours une petite aventure, où s'immisce le sentiment d'une incursion volée dans l'univers que cachait l'ordonnancement domestique de la rue.

Cette analyse architecturale improvisée montre ainsi une chaîne de manipulations contextuelles qui renvoient à un projet cohérent, dans une recherche peut-être inaboutie mais en tout cas réelle pour résoudre en les dépassant les exigences de la situation. C'est cette manière de considérer l'architecture qui prévaut en général dans la critique, fondée sur l'exposé, l'interprétation et éventuellement l'évaluation de la stratégie du maître d'œuvre au regard du site et du programme. Elle s'exprime dans son langage, celui de

the sports hall are commensurate with its volume, made monumental inside by the will to let it emerge from the ground in order to reveal its activities through large windows at the public space level. Ultimately, rather than the street façade (other variants of the same filter system have been observed elsewhere and for a while), what is most interesting is the way the architects have addressed the heart of the island. A somewhat private alley and a wild courtyard turn this journey into a small adventure, infused by the feeling of making an unauthorised foray into a world hidden from the domestic order of the street.

This improvised architectural analysis hence shows a chain of contextual manipulations that refer to a coherent project, a quest, perhaps unsuccessful yet definitely real, to meet the demands of the situation by exceeding them. It is this way of looking at architecture which generally prevails in architectural criticism, based on the presentation, interpretation and possibly the assessment of the designer's strategy in relation to the site and brief. It is expressed in its language, that of discipline, and is mainly practised in professional journals, especially those read by the people whose articles are published

À l'ouverture d'un bâtiment,
c'est le résultat de l'ensemble
de ces interactions qui est
rendu public par la totalité
de ces acteurs. Rendu public,
c'est-à-dire donné à voir,
à éprouver, à habiter par des
utilisateurs très divers ; c'est-
à-dire offert au jugement de
tous, critique comprise.

Upon opening a building,
it is the result of all these
interactions which is made
public by all of these actors.
Made public, that is to say
given to see, experience, live
in by a great variety of users;
that is to say offered to the
judgment of all, the critics
included.

la discipline, et se pratique plutôt dans les
revues professionnelles, surtout lues par
ceux qui y sont publiés: les architectes.
Soucieuse d'éclairer, voire de justifier
les intentions du concepteur – des
préoccupations qu'expliquent ses liens
de fait avec le sérail – elle néglige le plus
souvent d'alimenter son propos par des
faits et arguments issus d'autres registres
que celui qui lui semble à tort ou à raison
le plus naturel: le commentaire du projet.
Non que cet exercice-là soit inutile. Au
contraire, il peut rendre justice au rôle et
à l'apport d'une profession érodée chaque
jour un peu plus par les phénomènes que
l'on connaît: manque d'empathie des
commanditaires, faiblesse des moyens,
privatisation des contrats, pression de
l'économie, des normes et de l'industrie...

Depuis quelques années pourtant, la
capacité d'appropriation des bâtiments
par leurs usagers et par le public semble
redevenir un critère discriminant de qualité
architecturale. Cette préoccupation n'est
pas nouvelle. Elle a irrigué tout le débat
postmoderne où la mondialisation, du
fait de la modernisation à outrance qui la
caractérise, semble nous avoir replongés:
les mêmes causes produisent les mêmes
effets, multipliés au centuple. La lassitude

therein: architects. Seeking to clarify, or
even justify the intentions of the designer
– concerns which are explained by its
actual connections with the elite club –
it often neglects to fuel its discourse with
facts and arguments from other domains
than what it deems, rightly or wrongly,
to be the most natural: feedback on the
project. Not that this exercise is useless.
On the contrary, it can do justice to the
role and the contribution of a profession
eroded each day a little more by well-
known phenomena: lack of empathy from
clients, limited resources, privatization of
contracts, economic pressure, industry
standards, and so on.

In recent years, however, the capacity
of buildings to be adopted by their users
and the public seems to be once again
a discriminating factor for architectural
quality. This concern is not new. It has
fed the whole postmodern debate which
globalization, because of the excessive
modernization that characterizes it,
seems to have drawn us back into: the
same causes produce the same effects,
multiplied a hundredfold. The weariness
of the policy of icons, the shift in the
meaning of the word "sustainable" to more
social and more poetic expectations, the

211

<

223

>
12

211

<

223

>
20

211

<

223

>
28

211

<

223

>
36

211

<

223

>
44

211

<

224

>

12

de la politique des icônes, le glissement de l'acception du «durable» vers des attendus plus sociaux ou plus poétiques, la recherche de modes d'exercice de la démocratie plus directs que la trop formelle délégation électorale, le retour en force de la sociologie dans le discours critique... autant d'évolutions actuelles convergeant vers la réhabilitation d'une valeur qui devrait pourtant relever de l'évidence: que les gens puissent se reconnaître dans le cadre de vie que les architectes conçoivent pour eux.

211

<

224

>

20

Dans les réalisations sur lesquelles elle se penche, une critique plus complète, plus équilibrée devrait-elle alors s'intéresser au dialogue que l'architecture instaure entre ces deux polarités: intention et réception? Oui, sans doute. Et même sélectionner ces bâtiments, qui seront forcément compris comme exemplaires, en fonction de leur degré d'articulation de ces deux exigences? Ce serait bien le moins. Mais alors, que conclure de notre visite à Schaerbeek par-delà le constat de leur divorce? Peut-être ceci: qu'il ne suffit pas de confronter littéralement projet et usage pour saisir une architecture, et encore moins l'épuiser. Les logiques du concepteur et de l'habitant en masquent

211

<

224

>

28

search for more direct ways to exercise democracy than the formal elective office, the major comeback of sociology in the critical debate... all current developments converging towards the rehabilitation of a value which ought to be self-evident: that people should be able to identify with the environment that architects design for them.

211

<

224

>

36

In the projects it addresses, shouldn't a more complete, more balanced criticism therefore focus on the dialogue that architecture establishes between these two polarities, intention and reception? Yes, undoubtedly. And even select the buildings it tackles, which will necessarily be understood as exemplary, according to how they fit with both of these two requirements? That would be the least. Well then, what should we infer from our visit to Schaerbeek apart from noticing the chasm between them? Perhaps this: that it is not enough to literally confront project and use to understand an architecture, and exhaust it even less so. The designer's and occupant's logics disguise a multitude of others, less often considered but equally effective, reflecting the individual motivation, skills and constraints of the myriad actors involved in any project. Upon

211

<

224

>

44

Le moment tâtonnant où nous sommes appelle la réinvention d'une critique qui puisse rendre intelligible, par l'architecture, un peu du monde dont l'architecture procède.

The hesitant times in which we find ourselves require us to reinvent a form of critical observation capable of explaining, through architecture, a little bit of the world that generates architecture.

une multitude d'autres, moins souvent considérées mais tout aussi effectives, reflets des motivations, des compétences et des contraintes de la myriade d'acteurs qu'implique tout projet. À l'ouverture d'un bâtiment, c'est le résultat de l'ensemble de ces interactions qui est rendu public par la totalité de ces acteurs. Rendu public, c'est-à-dire donné à voir, à éprouver, à habiter par des utilisateurs très divers; c'est-à-dire offert au jugement de tous, critique comprise. Ceci vaut pour n'importe quelle réalisation, grande ou petite, collective et même privée, de l'équipement – doté d'une dimension sociale par définition – à la maison particulière qui elle aussi expose, et même impose à tous – aux voisins, au quartier, à la ville tout entière – sa masse, son apparence, la modification durable du paysage qu'elle entraîne. Art de la négociation entre toutes ces dimensions autant que discipline avec ses enjeux propres, l'architecture est à la fois un miroir de l'état des choses et un agent de leur transformation.

Pour mieux éclairer les jugements portés sur elle, il faudrait alors arriver à rendre compte de cette tension et de tout ce qui l'irrigue. Publier, c'est aussi – et même étymologiquement – rendre

opening a building, it is the result of all these interactions which is made public by all of these actors. Made public, that is to say given to see, experience, live in by a great variety of users; that is to say offered to the judgment of all, the critics included. This applies to any building, large or small, collective and even private, from amenities – bearing a social dimension by definition – to the private dwelling which also exhibits, and even imposes on all – the neighbours, the district, the whole city – its volume, its appearance, the lasting change on the landscape it causes. The art of negotiation between all these dimensions as much as a discipline with its own challenges, architecture is both a reflection of the state of things and an agent of their transformation.

In order to better inform judgments about architecture, it would therefore be necessary to convey this tension and everything that feeds it. To publish, also means – and even etymologically speaking – to make public. How is it possible to get everyone to perceive this complexity so that everyone may understand it, and identify with it? A unique answer cannot be given to a question which calls for polyphony. In the early 1930s in *The Waves*, Virginia Woolf

public. Comment faire entendre cette complexité par tous afin que chacun puisse la comprendre, et s'y retrouver? La réponse ne peut être univoque à une question qui appelle à la polyphonie. Au tout début des années 1930, dans *The Waves*, Virginia Woolf avait tressé en un flux narratif continu les voix subjectives de tous les protagonistes de son histoire, pour tenter de serrer au plus près les acceptions modernes – donc éclatées – de la conscience et de la réalité. «*Nothing has really happened until it has been recorded*», disait-elle aussi. Son projet littéraire et son aphorisme peuvent peut-être encore nous inspirer. Le moment tâtonnant où nous sommes appelle la réinvention d'une critique qui rende intelligible, par l'architecture, un peu du monde dont l'architecture procède. Parce que cet *Inventaires #1* évite le recensement à vocation célébratoire auquel se réduisent souvent les publications spécialisées; parce qu'il organise avec acuité le regard sur la situation dont il parle avec des clés de lecture de divers ordres; parce qu'il rassemble, afin de mettre cette situation en questions, des réflexions «cherchantes» et des arguments que l'on entend trop rarement, nul doute qu'il apporte sa contribution à ce projet-là.

had woven into a continuous narrative flow the subjective voices of all the protagonists of her story in an attempt to stay as close as possible to the modern – and therefore split – meanings of consciousness and reality. “*Nothing has really happened until it has been recorded*” she also said. We may still be inspired by her literary project and her aphorism. The hesitant times in which we find ourselves require us to reinvent a form of critical observation capable of explaining, through architecture, something of the world that generates architecture. Because this *Inventaires #1* avoids the glorifying survey which specialised publications often boil down to; because it sheds light from a variety of angles on the situation that it describes with various kinds of keys; because it brings together, in order to question this situation, “searching” thoughts and arguments that we do not hear often enough, it undoubtedly contributes to that endeavour.

211

<

225

>

12

211

<

225

>

20

211

<

225

>

28

211

<

225

>

36

211

<

225

>

44

